

Produit(s) :

Penac-p, penac-k

Lieu : 88131 Lindau-Reutin (D)

Surface : 6 ha (4 de pommes diverses et 2 de poires)

Date : 1994 /1995 / 1996

Nombre de pages : 1

Trois années d'essais avec penac dans des vergers

Les traitements conventionnels n'ont pas totalement été abandonnés. Ceci n'est possible qu'après une réduction progressive des produits phytosanitaires classiques. Par contre, aucun engrais de synthèse n'a plus été employé depuis 1993

Observations de l'année 1994

Sur les pommiers "Elstar", la chute du feuillage s'est faite complètement et à point nommé, alors qu'habituellement, il y avait encore des feuilles sur les arbres à l'arrivée de l'hiver. Avec les variétés de "Jonagold", il était habituel d'avoir au sol une couche de feuilles mortes qui pourrissait. Avec l'emploi du penac, les feuilles sont entièrement décomposées au printemps. Une des causes les plus probables semble être la prolifération de lombrics. Même lors de situations de stress extrême, telles la sécheresse ou les fortes chaleurs, les arbres étaient en parfait état avec un feuillage bien vert.

Les bourgeons malades du feu bactérien tombèrent et leurs remplaçants furent sains.

Observation de l'année 1995

Le dernier traitement fongicide s'est fait en juin. Ensuite, il n'y eut plus que des traitements au penac. C'était une année avec beaucoup de pucerons et malgré cela, aucune attaque ne fût observée dans les parcelles testées.

L'exploitation test se situe au beau milieu d'un secteur où sévit la maladie dite du "feu bactérien". Cette année là, une parcelle de "Golden Delicious" était tellement infectée que l'on craignait de perdre tous les arbres à l'automne. Comme on souhaitait traiter avec un produit écologique, on fit appel au penac p.

Après une série de pulvérisations avec 500 g de penac p, le feu bactérien stoppa.

La plupart des pousses infectées tombèrent d'elles-mêmes, économisant un travail de taille.

Observation de l'année 1996

Après analyse de sol, on constata qu'un apport d'engrais devenait superflu. Le sol, riche en humus, était en bon état, sans risque de carence. Malgré la menace persistante par les pucerons, il n'y eut pas de pertes cette année.

Une forte menace du parasite tortricidé s'est fait sentir dans toutes les exploitations de la région. Chez nous, les pertes ne furent pas plus grandes que dans les entreprises conventionnelles, uniquement en n'ayant fait qu'une aspersion "d'Alsytin" en juillet.

Il y eut une déception avec les poires "Alexandre Lucas", déjà fortement attaquées l'année précédente par un parasite des feuilles. Également dans les autres exploitations de la région, ces parasites entraînaient des dégâts tellement importants que la plus grande part de la récolte dut servir à faire du jus.

La parcelle de "golden delicious" déjà citée en 95 fut à peine touchée par le feu bactérien.